

L'APPEL DE L'AFRIQUE

N°305
Juillet 2026



Société des Missions Africaines

L'Afrique
au cœur de
notre mission

ÉDITO

Après 6 années passées comme rédactrice en chef de l'Appel de l'Afrique, il est venu le temps de passer le relais reçu des mains du père Pierre Richaud.

6 années de travail aux côtés des membres de la famille Brésillac.

6 années pendant lesquelles j'ai essayé d'être le porte-parole de la SMA, mon souci permanent étant de vous montrer que malgré le vieillissement de ses membres en France, la relève, principalement africaine, continuait l'œuvre de son fondateur.

6 années qui ont vu le nombre de lecteurs décroître sans pour autant éroder ma détermination à construire une revue attrayante. Vos réactions à travers le sondage (cf. page 14) et vos courriers m'ont confortée dans ma mission et je vous en remercie.

Première femme et première laïque à être rédactrice de cette revue, je cède ma place au père Eric Yapi Yapi, sma originaire de Côte d'Ivoire. Récemment nommé au sein du Forum International de Recherches entre Missionnaires et Missiologues (FIRMEM) à Lyon, il a travaillé auparavant au Nigeria, au Congo et en République Centrafricaine. Nul doute qu'il continuera à vous transmettre l'élan missionnaire de la SMA.

Katherine Sourty



SOMMAIRE

3 RECONSTRUIRE L'HUMANITÉ, RÉCONCILIER

6 LES CŒURS MATER POPULI FIDELIS

8 FORMATION DES MISSIONNAIRES (3/3)

10 POSTER

12 PROJET À SOUTENIR

14 LES LECTEURS ONT LA PAROLE

15 FAIRE UN DON

17 A DIEU MGR. BONFILS

18 TÉMOIGNAGE DU PÈRE BENJAMIN

Revue trimestrielle n°305 - Juillet 2026 - 3€, abonnement 10€

Directeur de publication : Eric Aka, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 tel : 04 78 58 45 70

Rédactrice en chef : Katherine Sourty **Crédits photos :** M-N Adounbou, SMA

Comité de rédaction : Eric Yapi, Katherine Sourty, Basil Soyoye, Oscar Matunguku, Jolidon Pounika, Dominic Wabwireh

CCAP 0431G 79435 / ISSN 0315G79435/1144-164X

Réalisation technique : Caroline Faysse **Impression :** Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36, www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 3^{ème} trim. 2026



RECONSTRUIRE L'HUMANITÉ, RÉCONCILIER LES CŒURS

Du traumatisme d'une attaque terroriste en pleine messe à l'accompagnement des Pygmées bayakas : le témoignage du père Richard Honkou, prêtre togolais de la Société des Missions Africaines, en mission en République centrafricaine.

Pour le père Richard Honkou, sma, la mission en Centrafrique se résume en une quête : reconstruire « le Beau et le Vrai » dans un pays déchiré. « Réconcilier les cœurs et les esprits dans ces périodes de crises militaro-politiques qui se propagent comme un incendie, s'inscrit dans une dynamique d'action holistique, qui est à la fois spirituelle, sociale, éducative et humanitaire », affirme-t-il.

Il a débuté sa mission comme vicaire à la paroisse St Charles Lwanga de Bégoua, dans l'archidiocèse de Bangui. Une communauté dynamique de 18 chapelles, où la foi reste

« expressive et vivante » malgré la crise. Face aux « fâcheuses conséquences » des violences sur une jeunesse particulièrement touchée, ses pratiques pastorales ont consisté à créer des espaces d'écoute et d'activités. Formations sur la non-violence et le dialogue interreligieux, micro-projets agricoles, soutien scolaire, cours de musique et activités sportives : autant d'outils pour restaurer la confiance et permettre la cohésion sociale.



LE DRAME DE FATIMA : DEVOIR DE MÉMOIRE ET RÉSILIENCE

Le 1^{er} mai 2018, la mission du P. Honkou bascule dans le drame. Alors qu'il célèbre la messe à Notre Dame de Fatima de Bangui, dans le quartier musulman de PK5, l'église est attaquée par des rebelles. « *Des grenades tombaient dans la foule. Les rebelles tiraient à bout portant.* » Un prêtre, Albert Toungoumale, et une vingtaine de fidèles perdent la vie. « *Ayant la vie sauve, c'est la grâce de Dieu, je dirai même, c'est un miracle* », confie-t-il, rendant hommage aux défunts.

Pour se reconstruire, les rescapés, accueillis par le Cardinal Dieudonné Nzapalainga, suivront des sessions d'accompagnement avec l'ICOF et Catholic Relief Services.

Le père Honkou puise aussi une force dans l'eucharistie et l'adoration, citant St Paul :

« *Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.* »

MABONDO : UNE MISSION PROPHÉTIQUE AUPRÈS DES PYGMÉES

En 2020, il est envoyé à Mabondo, dans le diocèse de Berberati, une mission de première évangélisation au service des Pygmées bayakas, un peuple semi-nomade, traditionnellement chasseurs-cueilleurs, marginalisé et démuné.

Ici, la mission est une « *mission de présence et de patience* ». Il n'y a pas d'église en dur, la messe est célébrée dans une ancienne classe. Les défis sont immenses : santé, malnutrition, analphabétisme. Le village ne dispose pas d'école fondamentale. Un programme d'alphabétisation en deux ans, ORA (Observer, Réfléchir, Agir), a été mis en place. Pour offrir un avenir aux enfants bayakas, un pro-



jet de construction d'une école de trois classes, avec une cantine et des toilettes, a été présenté à la Province de Lyon. La collecte de fonds est en cours.

SOINS DE SANTÉ : UN DROIT FONDAMENTAL, UN SERVICE DE RECONSTRUCTION

À Mabondo, la structure de santé est vitale. Le P. Honkou décrit les inégalités d'accès aux soins entre riches et pauvres, entre Bayaka et Bilo (Bantous). Grâce à des partenaires comme Water for Good, Action contre la Faim, FairMed et l'Ordre de Malte France, la mission a pu réaliser des forages pour l'eau potable, conserver des vaccins et lutter contre les maladies tropicales négligées. L'accueil, la propreté, la qualité et la gratuité des soins font affluer les patients qui viennent de loin. « *Soigner un patient, c'est un service de reconstruction* », souligne le prêtre, pour

qui « *toute personne blessée ou malade est une présence du Christ souffrant* ».

CHANGER LE MONDE À PARTIR DU CŒUR

En citant le pape François dans son encyclique Dilexit nos – « *le monde peut changer à partir du cœur* » – le P. Honkou livre le fond de sa mission. Une mission qui, au-delà de la pastorale classique, cherche à panser les plaies visibles et invisibles, à reconstruire une civilisation de l'amour sur les ruines de la haine. Son témoignage est celui d'une Église centrafricaine résiliente, qui, dans l'épreuve, continue inlassablement à semer les graines de la paix et de l'espérance.

P. Dominic Wabwireh, sma



MATER POPULI FIDELIS : DE LA DÉVOTION PROFONDE À LA JUSTE COMPRÉHENSION

Le récent document de l'Église, *Mater Populi Fidelis*, publié par le Dicastère pour la Doctrine de la Foi, réaffirme les titres traditionnels de la Vierge Marie : Mère de Dieu, Vierge bénie, Immaculée et Mère spirituelle intercédant pour tous les fidèles et encourage l'usage de deux appellations, « Co-rédemptrice » et « Médiatrice de toutes grâces ». Ce document est particulièrement scruté par les chrétiens en Afrique.

À travers toute l'Afrique, la dévotion à la Vierge Marie fleurit avec une vitalité remarquable. Elle est vénérée comme une mère, une compagne dans les épreuves de la vie qui n'abandonne jamais ses enfants. Sa présence orne les foyers, les grottes paroissiales et même les petits autels au bord des routes, autant de signes d'une foi intimement tissée dans la vie et la spiritualité africaine.

Cependant, cette dévotion mariale si sincère peut parfois s'exprimer d'une manière qui risque d'en obscurcir la primauté de son Fils. Il n'est par exemple pas rare de voir certains fidèles à la grotte récitants le chapelet pendant que la messe est célébrée, persuadés que l'intercession de Marie est plus immé-

diante que la participation au Sacrifice de son Fils. D'autres, dans un élan de reconnaissance, disent à moitié en plaisantant : « Ce que Marie a fait pour moi, Jésus ne l'a pas fait ! » De telles expressions, bien qu'empreintes d'affection, révèlent une certaine confusion quant à la véritable place de Marie dans le mystère du salut.

Concernant le titre « Médiatrice de toutes grâces », le document explique qu'« Aucun être humain, pas même les apôtres ou la Très Sainte Vierge, ne peut agir en tant que dispensateur universel de la grâce. Seul Dieu peut donner la grâce. » (*Mater Populi Fidelis*, §53)



De même, le titre « Co-rédemptrice », est déconseillé. Ainsi, l'Église réaffirme que Jésus-Christ seul est Rédempteur ; la coopération de Marie, bien que réelle et profonde, demeure entièrement subordonnée et dépendante de Lui.

Dans le contexte africain, où la maternité, la médiation et la solidarité communautaire sont des valeurs profondément enracinées, le rôle maternel de Marie parle naturellement au cœur. Elle reflète la compassion de la mère qui souffre avec ses enfants, la force de la femme qui porte les fardeaux de la famille et l'intercession de celle qui ne cesse de plaider pour les siens. En elle, les catholiques « africains » reconnaissent l'image de toute mère qui écoute, console et demeure ferme dans l'espérance.

Et c'est précisément dans cette expérience de l'amour maternel que Marie accomplit sa mission la plus profonde : conduire ses enfants à son Fils. Ses propres paroles :

« Mon âme exalte le Seigneur », nous rappellent que chaque acte authentique de dévotion envers elle ramène à Jésus. Chaque chapelet récité, chaque chant entonné en son honneur doit, en définitive, conduire les fidèles plus près de l'Eucharistie, cœur vivant de notre foi, où le Rédempteur lui-même est réellement présent.

C'est dans cet esprit que l'Église encourage la dévotion mariale. Elle ne cherche pas à la rendre plus faible ou plus discrète, mais à la purifier et à l'orienter correctement ; la rendant plus vraie et plus centrée sur le Christ, gardant Marie à sa juste et magnifique place : celle de la Mère qui conduit toujours ses enfants vers son Fils.

Pour les catholiques d'Afrique et du monde entier, cet enseignement n'est pas un reproche, mais une invitation ; une invitation à aimer Marie plus profondément et plus authentiquement, comme la Mère qui mène infailliblement ses enfants à Jésus. Sa grandeur ne réside pas dans la compétition avec Lui, mais dans le fait de le désigner du doigt.

En la suivant, l'Église « d'Afrique » apprend à nouveau à centrer sa joie, sa souffrance et son espérance sur le Christ seul, l'unique Rédempteur qui a vaincu le péché et la mort pour toujours.

P. Brice Ulrich AFFERI, sma



FORMER LES MISSIONNAIRES DU MONDE NOUVEAU - PARTIE 3

Après nous avoir fait un état des lieux et présenté les pierres d'achoppement de la formation des missionnaires dans la Société des Missions Africaines (cf n° 303 et 304), le Père Léger Cyriaque nous confie sa vision de l'avenir de cette formation.

Nos maisons de formation restent des espaces où l'on prépare des personnes souhaitant répondre aux charismes de nos fondateurs. En cela, il importe de focaliser l'attention sur le message de l'évangile, puisque les charismes en sont une participation. Les futurs missionnaires doivent être préparés à porter à notre monde un message d'espérance, d'amour de Dieu et d'amour du prochain sans se prêter au jeu de la popularité en voulant simplement servir aux frères et sœurs chrétiens un

message de prospérité matérielle auquel ils deviennent de plus en plus attachés à cause des conditions économiques de plusieurs de nos sociétés africaines. Il faudrait avoir le courage d'annoncer que les problèmes de nos sociétés ne se résoudre pas simplement à travers le jeûne et la prière, mais également à travers le travail bien fait.

Il conviendrait de faire taire un peu la distraction permanente de nos réseaux sociaux pour cultiver, déjà à partir de nos maisons de formation, une spiritualité d'intériorité dans laquelle la rencontre silencieuse avec le maître qui nous appelle est importante. Si cette spiritualité est acquise, elle permettra aux missionnaires de se départir du monde contemporain bruyant pour se consacrer à la prière et aux études qui leur seront bénéfiques dans leur témoignage au cœur du



Séminaristes en formation

monde. Elle leur permettra également de venir très vite au secours de nos jeunes africains et africaines qui passent une majeure partie de leur journée à se miroiter sur leur 'story' Tiktok et Facebook en se réclamant du titre de « créateur de contenu » sans que ces contenus ne servent en rien à l'amélioration de leur vie mais simplement à évoquer des commentaires de leur suite.

On sait tous combien sont utiles les téléphones portables et ordinateurs dans notre vie de chaque jour. Ce serait un leurre de proposer une vie, même de formation missionnaire, sans ces écrans. L'option la plus souhaitable serait de faire face à leur importance et d'autoriser les séminaristes et religieuses en formation à les utiliser en leur apprenant ainsi le détachement que cela implique quand on doit vivre dans une communauté avec des espaces et des moments à partager avec ses frères et ses sœurs. La communion fraternelle avec les membres de sa communauté doit

avoir plus d'importance que des communications par écrans interposés.

Pour conclure, les missionnaires de l'Afrique de demain doivent apprendre à faire de l'honnêteté et de la fidélité, leur règle de vie car « l'Esprit saint, éducateur des hommes, fuit l'hypocrisie » (Sg 1, 5). L'Afrique attend des prêtres et des religieuses, un témoignage impliquant leur exemple de vie à la suite du Christ. Le continent souffre déjà du virus de la corruption qu'on peut désigner comme cause majeure du retard de son développement. On attend des missionnaires africains d'être des éclaireurs et des guides dont la gestion du bien commun montre aux autres le bon exemple à suivre.

Si les premiers missionnaires n'avaient aucune expérience, ceux du monde nouveau savent exactement ce qui les attend, et ils ont tous les moyens pour s'y préparer.

P. Jacob Schiméa SENOU, sma

DESSIN



Mr. ANABOSSE
SOMWWE Sinsiga
Cultivatrice à Mampota



PROJET À SOUTENIR

Projet Ref. 2026-67



FABRICATION DE PAIN POUR CONSOMMATION DOMESTIQUE À LA MAISON DE FORMATION SMA DE NAIROBI

Le projet sera développé dans la maison de formation de Nairobi, la capitale du Kenya. De juin à août 2024, le Kenya a été secoué par des manifestations contre le projet de loi finances contenant des hausses de taxes parmi lesquelles celle sur la vente du pain qui passait à 16%. En août 2024, l'inflation annuelle du Kenya a atteint 4,4%, tout cela affecte notamment le secteur de l'alimentation dont le taux d'inflation est de 5,3%. Cela a un impact considérable sur le budget annuel de la Maison de formation, surtout que nous dépendons presque entièrement des fonds attribués par le Généralat, et cette dotation devient de plus en plus inextensible.

L'objectif est de produire par nous-même le pain, aliment consommé quotidiennement. Son prix à la boulangerie ne cesse de flamber alors que sa qualité et son poids diminuent. Pour consommer du pain de qualité et faire des économies nous avons décidé de

le fabriquer nous-mêmes. Cette décision implique l'achat d'équipement et l'approfondissement de la formation qui sera suivie par 10 séminaristes. Cette formation vise à développer des compétences pratiques chez nos séminaristes en vue de leurs missions futures, et seront chargés de transmettre les compétences acquises aux autres séminaristes.

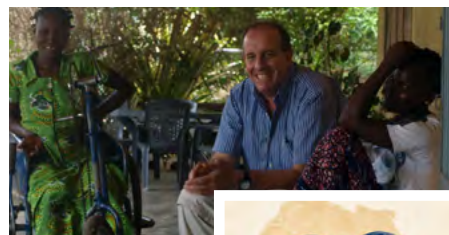
Ce projet bénéficiera à 60 personnes : 55 séminaristes et leurs 5 formateurs. Pour mener à bien ce projet nous avons besoin de 3000 € ; la contribution de la Maison de formation s'élevant à 3900 euros

P. Kouassi Rémi Fatchéoun, sma



Dans le dernier numéro, une demande d'aide pour l'installation de panneaux photovoltaïques dans la paroisse Saint Jean-Marie Vianney de Gaya au Niger vous a été transmises.

A ce jour, 2150€ ont été récoltés.



MERCI

Chaque numéro de L'Appel de l'Afrique que vous soutenez permet à la SMA d'agir concrètement auprès des communautés africaines.

Grâce à votre fidélité, des paroisses en Afrique sont équipées, des futurs prêtres sont formés, des dispensaires sont soutenus, l'accès à l'eau est facilité et de nombreux projets de développement voient le jour.

Merci de faire grandir l'espérance et de rendre ces actions possibles.



LES LECTEURS ONT LA PAROLE

« Bravo », « Ne changez rien », « Merci pour la revue »

Vous avez été nombreux, plus de 150, à répondre au questionnaire joint au numéro 301 de l'Appel de l'Afrique. Un grand merci.

Nous pouvons ainsi mieux vous connaître et appréhender vos coups de cœur, vos critiques et vos attentes.

Une écrasante majorité lit la version papier de chaque numéro. La taille de la revue, ses illustrations et le contenu sont très appréciés. L'interview des missionnaires et les témoignages ainsi que les sujets sur la vie quotidienne sont les articles les plus demandés. Vous souhaitez être informés le plus possible sur la vie de l'Église des pays où la SMA est présente.

Vos remarques ne sont pas toutes positives et nous essaierons de tenir compte de tous vos commentaires. Certaines corrections seront faciles à réaliser d'autres qui concernent souvent des demandes très personnelles seront plus difficiles à satisfaire puisque nous ne pouvons pas répondre aux personnes qui ont gardé l'anonymat.

Quelques lecteurs accompagnent leurs dons d'un petit mot sur la revue. Continuez à réagir, vos remarques nous permettent de l'améliorer.

Merci pour vos encouragements qui montrent votre soutien à l'action que mènent les pères sma en Afrique et en France.

Katherine Sourty

JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

Je participe au projet (Réf :) pour un montant de :€
et je désire recevoir un reçu fiscal : ☐ OUI ☐ NON

Tout don bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu :
66 % de votre don sont déductibles de l'impôt sur le revenu
ou 75 % de votre don sont déductibles de l'impôt sur la fortune immobilière

☐ Je me réabonne* à l'Appel de l'Afrique (10€/an)

Je demande des messes** à mes intentions :

☐ Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire un legs aux Missions Africaines

*Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

**Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.

Dans la maison de mon Père

SMA

Père de Guy Ioux
Père Jean-Marie Guillaume
Père Léon Le Roux

NDA

Soeur Marie-Fernande TEMPLIER

Bienfaiteurs

Abbé Calmes Jean – Toulouse (31)
Mme Laplanche Marie Lidia – Lyon (69)
Mme Beillard Marie France – Archères (78)
M. Oriol Jean Gérard – Chaponost (69)
Mme Flavigny Cécile – Rouen (76)
M. Dagand Edmé – Bron (69)



 Chèque bancaire
à l'ordre de «Missions Africaines Partage»

En ligne sur :
missions-africaines.net

Pour inscrire dans la durée votre soutien à l'action de la SMA et donner plus de visibilité de trésorerie, vous pouvez souscrire au prélèvement automatique

☐ Je souhaite faire des prélèvements (SEPA) de €
☐ mensuel ou ☐ trimestriel en renvoyant le bordereau ci-dessous avec votre RIB.

**INFORMATIONS à renvoyer par courrier à l'attention de : Missions Africaines
Partage, 150 Cours Gambetta, 69361 Cedex 7 Lyon accompagner de votre RELEVÉ
D'IDENTITÉ BANCAIRE (RIB)**

Identifiant du créancier SEPA : FR77ZZZ800EB

Identification du débiteur

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

E-Mail :

Téléphone :

Identification du compte bancaire

Merci de renseigner votre IBAN :

Month	Number of people
January	10
February	5
March	7
April	7
May	10
June	10
July	10
August	10
September	10
October	10
November	10
December	10

BIC (Identifiant international de l'établissement)

.....

Je désire recevoir un reçu fiscal : ☐ OUI ☐ NON

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez : (A) Missions Africaines à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Missions Africaines. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée : dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé et sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé.

Mgr Jean Bonfils, évêque émérite du diocèse de Nice et ancien membre des Missions africaines, est décédé le 12 mai 2026 à l'âge de 96 ans. Au cours de l'homélie de la messe de requiem, Mgr Norbert Turini, archevêque de Montpellier, a rappelé l'amour de celui-ci pour le Christ et pour son Église.



« Il y avait chez lui deux grandes passions : l'amour du Christ et l'amour de l'Église. Mais au fond, ce n'était qu'une seule et même passion. Car il savait que l'Église n'existe que du Christ, pour le Christ et par le Christ qui l'envoie dans le monde. Sa mission pastorale s'enracinait dans cette relation personnelle avec son Seigneur. Cela se voyait dans sa manière de prier. Cela s'entendait dans sa prédication. Cela transparaissait dans son action pastorale... »

C'est à la manière du Christ qu'il a essayé de servir. Non pas en dominant, mais en portant. Non pas en se mettant au centre, mais en renvoyant toujours à plus grand que lui... Il aimait l'Église. Réellement. Profondément. Passionnément. Pas une Église idéalisée ou abstraite. L'Église concrète. Avec ses pauvretés, ses lenteurs, ses fragilités, parfois ses blessures. Il la servait sans naïveté mais sans cynisme non plus... Et puis il y avait chez lui ce souffle missionnaire qui ne l'a jamais quitté... Cette ouverture universelle, il a voulu la transmettre à notre diocèse. Il savait qu'une Église qui se replie sur elle-même finit par manquer d'oxygène spirituel.

Mais ce qui me touche peut-être le plus aujourd'hui, c'est de relire son testament spirituel. Quel texte lumineux ! On y découvre, un homme habité non par l'amertume mais par l'action de grâce, un homme qui regarde sa vie comme une succession d'appels reçus de Dieu, un homme libre intérieurement, un homme humble aussi, capable d'écrire : « Je demande pardon à toutes celles et tous ceux que j'ai pu blesser... » Et puis il y a cette phrase bouleversante : « Merci à l'Église, ma mère... » Toute sa vie est là. L'Église ne fut jamais pour lui un terrain idéologique. Elle était une mère.

*Je les imagine aujourd'hui se retrouvant
dans cette lumière du Seigneur vivant res-
suscité qu'ils ont tant servi...
Et que celui qu'il a tant aimé, servi, annoncé
et contemplé puisse désormais lui dire :
« Jean, entre dans la joie de ton Seigneur. »
Amen »*

TÉMOIGNAGE

Rameaux aux Cartières

Nouveau membre de la communauté de la maison d'accueil des Cartières à Chaponost, nous avons demandé au Père Benjamin-Marie Omini Ubi de se présenter.

Je m'appelle Père Benjamin-Marie UBI, prêtre de la Société des Missions Africaines (SMA), originaire de Cross River State, dans le sud-sud du Nigeria. Mes parents, Gabriel (feu) et Joséphine-Maria, m'ont accueilli dans leur vie un dimanche, le 4 décembre 1977. J'avais deux petits frères et deux petites sœurs. En 2007, le Seigneur a rappelé un de mes frères auprès de lui. Grâce à Dieu, ma famille est profondément unie et bénie. Après mes études secondaires en 1995, j'ai reçu l'appel d'être missionnaire. N'ayant pas la possibilité de rentrer au séminaire, je me suis orienté vers les études en génie mécanique, puis en technologie de laboratoire scientifique. Diplômé Technicien de Laboratoire en 1998, j'ai

travaillé comme stagiaire pendant un an à l'hôpital de Nigérian National Petroleum Corporation (NNPC), à Mosimi, Lagos. C'est durant cette période que j'ai de nouveau entendu l'appel à devenir prêtre missionnaire.

Après plusieurs années de cheminement spirituel, d'engagement pastoral et de formation intellectuelle et humaine au Nigeria, au Bénin et en Côte d'Ivoire, j'ai été ordonné prêtre de la SMA en 2010, dans le diocèse d'Ibadan. J'ai ensuite eu la grâce de servir dans plusieurs paroisses : en République Centrafricaine (2010–2020), puis en Ontario, au Canada (2020–2024). Grâce à Dieu, j'ai eu un diplôme en Ressource Humaine en 2020 ainsi qu'un certificat en Psychologie Clinique en 2026. Toutes ces années m'ont permis de découvrir la richesse des communautés chrétiennes, la profondeur de la foi des fidèles et la force de la charité vécue au quotidien.

Dans mes temps libres, j'aime jouer au



football, au tennis, faire des marches quotidiennes, faire la lecture, me promener dans la nature et écouter de la musique. Ces activités contribuent également à nourrir ma vie intérieure et aident mon équilibre humano-spirituel.

Arrivé en France depuis l'été 2025, j'ai d'abord exercé mon ministère à Nantes, au sein de la paroisse du Bienheureux Marcel Callo. En septembre, j'ai été nommé aux Cartières à Chaponost. Ici, avec cinq autres confrères SMA, trois Sœurs Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur et plusieurs bénévoles, j'accompagne différents groupes qui viennent passer des fins de semaine pour des activités diverses, des rencontres et des conférences, ainsi que des couples des Équipes Notre-Dame. Je m'occupe également des migrants en quête d'un meilleur avenir. Récemment, la responsabilité d'accompagner le groupe de la Fraternité Laïque Missionnaire (FLM) m'a été confié. Je fais aussi partie de l'équipe des trois prêtres SMA attachés aux soins de l'Assurance Mutuelle Saint-Martin. Enfin, je poursuis une formation en

psycho-spiritualité au Châtelard, un centre jésuite.

Dans chacune des missions qui me sont confiées aujourd'hui, mon aspiration profonde demeure la même : marcher avec tous à la suite du Christ et avec le Christ comme notre berger. Je désire, par ma vie, annoncer l'Évangile, célébrer les sacrements et être proche de chacun, particulièrement des plus fragiles. Convaincu que l'Église est la famille de Dieu sur la terre, je souhaite vivre mon ministère dans la joie, l'humilité et la simplicité, afin que nous puissions bâtir ensemble une communauté vivante, priante et fraternelle.

C'est donc avec reconnaissance et espérance dans la puissance de la Trinité Sainte que je poursuis ce nouveau chapitre de ma mission. Mon cœur demeure ouvert à la rencontre, au dialogue et à la croissance commune dans la foi. Avec l'aide de la Bienheureuse Vierge Marie, que le Seigneur nous guide afin que, ensemble, nous avançons dans la miséricorde et la confiance.

P. Benjamin Omini UBI, sma

A VOS AGENDAS



Triple Jubilé SMA – NDA 2026

150 ans des Sœurs Notre-Dame des Apôtres
170 ans de la Société des Missions Africaines
200 ans de la naissance du Père Augustin Planque

En cette année jubilaire, la Société des Missions Africaines (SMA) et les Sœurs Notre-Dame des Apôtres (NDA) vous invitent à plusieurs célébrations d'action de grâce.

Lille et Chemy

23 juillet 2026 – Lille

16h : Eucharistie à l'église Sainte-Catherine

24 juillet 2026 – Lille

10h30 : Eucharistie à la Cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille

25 juillet 2026 – Chemy

10h30 : Eucharistie à l'église Saint-Martin

12h30 : Apéritif fraternel



Lyon et Chaponost - Les Cartières

26 juillet 2026 – Vénissieux

16h : Eucharistie à la Chapelle des Martyrs d'Algérie

27 juillet 2026 – Lyon

10h : Conférence jubilaire suivie de l'Eucharistie à l'église Saint-Louis de la Guillotière

28 juillet 2026 – Lyon

10h : Eucharistie à la Basilique de Fourvière

28 juillet 2026 – Chaponost, les Cartières

12h30 : Déjeuner festif aux Cartières
(inscription obligatoire avant le 21 juillet)

www.missions-africaines.net/agenda

ou par téléphone : 07 65 18 19 96



**Retrouvez également la SMA au
Grand Pardon de Sainte-Anne-d'Auray**
25 et 26 juillet 2026

La Société des Missions Africaines sera présente à ce grand rassemblement spirituel breton. Venez rencontrer les missionnaires SMA, découvrir les missions d'aujourd'hui et partager un temps de fraternité.

Information à venir sur notre site.



SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES

Lyon
Nantes Rezé
Chaponost
Montferrier

04 78 58 45 70
02 40 75 62 66
04 78 45 38 68
04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter :
communication@missions-africaines.net

www.missions-africaines.net
www.smainternational.info